

" About Rafaëlle Labourgade " by Sabine Puget

« Rafaëlle labourgade c'est d'abord une rencontre, elle débarque dans votre vie sans armes ni bagages avec son regard d'enfant, étoilé, rieur, écarquillé pour s'émerveiller de l'altérité du monde. Choix et hasards l'ont menée sur tous les continents abattant ainsi les frontières entre elle et les hommes. Elle raconte des histoires, celles qu'elle a vécues, celles qu'on lui a confiées, celles qui sont devenues légendes de sa propre histoire. Ses mots étreignent la réalité et engagent le combat, son combat, contre l'injustice, la violence, l'inacceptable. Rafaëlle Labourgade est une indignée, on pourrait dire de naissance, et ajouter que le monde tel qu'il est lui offre de quoi faire !

Elle est peintre, de paysages, de Venise, de ciels, de rencontres, de traversées, d'émotions. Ce monde là est en couleurs, il est un hymne à la vie. Un autre versant se découvre, de fusain et de pierre noire, il est un lanceur d'alertes pour interpeller nos habitudes de joggers-zappeurs aux courses rapides et aveugles à la réalité dérangeante.

Les sans-abri, les migrants, les rejetés, les sans nom, trop vite réduits à des quotas et à des centres de tri, tous ceux dont on craint de voir se tendre la main, tous ceux qui se jettent sous les roues de notre confort, tous ceux qui meurent sans crier, elle leur donne refuge sur ses fresques de papier. Se saisissant de leurs visages de femmes et d'hommes, elle les reconnaît, leur donne un nom, le nôtre, leur ouvre à nouveau un destin. C'est là sa croisade, son théâtre de rue, sa mise en abîme d'une révolte qui n'a de fin que dans l'accueil, le secours, le soulagement. Ce qui a été brisé se répare, les défaites ne conduisent pas toutes à la capitulation, Rafaëlle Labourgade ne trouve jamais de murs assez grands pour nous interpeller, elle est dans la tradition de ces

«At first, Rafaëlle Labourgade starts with a meeting, she jumps into your life without weapons nor luggages and her child's eye view, spangled, laughing, wide open to be delighted by the world's otherness.

Choices and hazards led her on all the continents breaking down the fronteers between her and men.

She tells stories, the ones she experienced, the ones she was confessed, the ones which became legends of her own stories.

Her words embrace reality and start the fight, her fight, against the injustice, violence, the unacceptable. Rafaëlle Labourgade is an outraged person, we could say since she was born, and notice that the actual word is offering her a lot to deal with .

She is a painter, of landscapes, Venecia, skies, meetings, travels, emotions. This world is in color, it is an ode to life. An other side reveals itself, made of charcoal and black stone, a whistleblower questioning our running-zapping habits involved in fast and blind races in a annoying reality .

The homeless, the migrants, the evicted, the nameless, too quickly reduced to quotas and sorting station, all those we are afraid to see reaching out, all those who throw themselves under the wheels of our comfort, all those who die without screaming, she provides them safe heaven on her paper fresco.



Rafaëlle Labourgade

artistes toujours engagés qui depuis la nuit des temps s'emparent de tous les lieux visibles pour que personne, jamais plus, ne puisse dire « je ne savais pas ! »

Une traversée du regard ! Femmes, hommes, enfants apparaissent, poussés irrésistiblement par leur volonté d'échapper à la destruction programmée, de dire non à la fatalité. *Rafaëlle Labourgade* les relaie, son dessin les arrache à la profondeur charbonneuse de leur angoisse. Pour qu'ils ne tombent pas elle les appuie les uns aux autres ; compacts, solidaires, ils ont la puissance d'une déferlante, celle des peuples en exil, avec « pour seul cortège » la volonté de passer de l'autre côté du cauchemar. L'aube est là à portée de bras, ils croient en avoir aperçu la lueur. »

Catching their men and women's faces, she recognizes them, give them a name, our name, open a fate to them again.

Here is her crusade , her street theatre, her mise en abyme of a revolt wich only ends with welcome, help, relief.

What was broken can be fixed, losses don't always end up with surrender, Rafaëlle labourgade never finds walls tall enough to question us, along the lines of these artists always engaged since the dawn of time taking possession of all visible spaces so that no one, ever again, can say « I didn't know ! ».

A crossing look ! Women, men, children appear, irresistibly pushed by their willingness to escape from the planned destruction, to say no to fatality. Christelle labourgade relays them, her drawing rip them out of the fear's charcoal depht.

To prevent them from falling, they are supporting each other ; compact, supportives, they are as powerful as an unfurling wave, as people in exil, with « for sole procession » the desire to pass through the nightmare to the other side.

The dawn is within reach, they believe having noticed its dim light.»

